

HERVÉ LE BRAS  
BERTRAND SCHMITT

# MÉTAMORPHOSE du MONDE RURAL

Agriculture et agriculteurs  
dans la France actuelle

Préface de Philippe Tillous-Borde,  
Président de la Fondation Avril

éditions  
**Quæ**



Métamorphose du monde rural  
Agriculture et agriculteurs  
dans la France actuelle



Hervé Le Bras,  
Bertrand Schmitt

# Métamorphose du monde rural

## Agriculture et agriculteurs dans la France actuelle

Éditions Quæ

ISBN papier : 978-2-7592-3126-3  
e-ISBN (pdf) : 978-2-7592-3127-0  
x-ISBN (ePub) : 978-2-7592-3128-7

© Éditions Quæ, 2020.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Le non-respect de cette disposition met en danger l'édition, notamment scientifique, et est sanctionné pénalement. Toute reproduction, même partielle, du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20 rue des Grands-Augustins, Paris 6<sup>e</sup>.

# Sommaire

Prologue	9
Préface	11

## **PARTIE I**

---

### **Les agriculteurs et le monde rural**

Introduction	15
<b>Chapitre 1. L'évolution de la population totale et agricole</b>	17
La croissance démographique de 2009 à 2015	17
Les changements des migrations internes	19
La croissance et la dimension communale	21
Les agriculteurs et la croissance communale	22
La diminution rapide du nombre d'agriculteurs	23
<b>Chapitre 2. Les agriculteurs dans leurs exploitations</b>	25
La dimension des exploitations	25
Revenu et structure juridique des exploitations	28
Élevages laitiers et élevages allaitants	29
Agricultures et agriculteurs	30
Les cinq divisions de la France	32
Quelques grandes régions	34
Comparaison entre 1851 et 2010	35
Fermiers, domestiques, catholicisme, élevage	36
La vigne et la grande culture	39

<b>Chapitre 3. Les agriculteurs</b>	41
Âge moyen des agriculteurs	41
Vie en ménage des agriculteurs	42
Hommes et femmes, agriculteurs et agricultrices	44
Niveau d'éducation des agriculteurs	48
Mobilité des agriculteurs	50
<b>Chapitre 4. Ouvriers agricoles et de l'industrie alimentaire</b>	55
Territoires des ouvriers agricoles et de l'industrie alimentaire	56
Âges comparés des diverses catégories du monde agricole	56
Niveaux d'éducation des catégories liées à l'agriculture	58
Migrations internes et externes	59
<b>Chapitre 5. L'agriculture et la ruralité</b>	63
Distance à la ville importante et problèmes sociaux	63
Effet de taille de la commune	65
Agriculture et éloignement des villes	67
Deux France ?	68
Transformation sociale de la ruralité	69
Évolution des revenus	71

## PARTIE II

### Économie des territoires ruraux et activités agricoles

Introduction	75
<b>Chapitre 6. Les activités économiques du monde rural et leurs dynamiques récentes</b>	79
Une double grille d'analyse géographique pour éclairer les dynamiques de l'emploi rural	80
Une concentration des emplois plus prégnante que celle de la population	83
Les évolutions de l'emploi dans les territoires ruraux	84
Des activités manufacturières standards toujours prégnantes aux côtés de services aux populations devenus dominants	89
Dynamique des secteurs d'activités économiques dans les territoires ruraux	94
Le paradoxe d'une baisse des niveaux d'équipement dans un contexte de croissance des services « administrés »	103
Un déclin économique de nombreuses villes petites et moyennes qui s'ajoute aux difficultés des territoires ruraux du centre, de l'est et du nord	111



<b>Chapitre 7. Place des activités agricoles et agroalimentaires dans les économies rurales françaises</b>	115
Des activités agricoles et agroalimentaires aussi présentes en contexte périurbain qu'en rural éloigné des influences urbaines	116
À la recherche des territoires dont l'économie est encore marquée par l'activité agricole	117
Les effets d'entraînement par lesquels les agricultures locales peuvent engendrer du développement économique local	127
Le rôle central de l'agriculture dans l'occupation des sols et l'usage des terres	132
En conséquence, un secteur agricole français pouvant profiter des mutations des territoires pour s'emparer de nouveaux enjeux	144
<b>Annexe 1. Le zonage en aires urbaines (Insee, 2010)</b>	147
<b>Annexe 2. Le découpage en bassins de vie (Insee, 2012) et son lien au zonage en aires urbaines</b>	149



## Prologue

La Fondation Avril, reconnue d'utilité publique, œuvre pour accompagner les transitions agricoles et instaurer un pacte entre agriculteurs et citoyens-consommateurs pour une alimentation saine et des services durables à déployer sur les territoires, en France et en Afrique. Elle a mis en place en 2017 un groupe de compétences « Territoires ruraux » rassemblant des experts des mondes académiques, agricoles et ruraux. La vocation de ce groupe de compétences a été de réfléchir aux caractéristiques des agriculteurs français, à leur évolution et à leur place dans les territoires ruraux. Ses travaux ont notamment donné lieu au colloque « Territoires en transition, quels projets pour les agriculteurs ? », co-organisé avec le *think tank* Sol et Civilisation à Paris en novembre 2018. Lors de cet événement, le démographe et historien Hervé Le Bras et l'économiste Bertrand Schmitt ont présenté, en introduction des débats, le fruit de leurs réflexions et de leurs travaux menés notamment dans le cadre de ce groupe de compétences.

## Situation de l'agriculture française au début du XXI<sup>e</sup> siècle

---

À la suite de la signature du Traité de Rome en 1957 a été mise en place une Politique agricole commune (PAC) au cours des années 1960, consolidée parallèlement dans les différentes négociations internationales du *General Agreement on Tariffs and Trade* (GATT). Cette PAC a évolué au cours des trente années suivantes, s'ajustant au fur et à mesure des élargissements de l'Union européenne, permettant de répondre aux besoins alimentaires des européens, notamment pour les produits de première nécessité (céréales, viandes, lait). Les protéines végétales ont été volontairement « oubliées » sous la pression des États-Unis. La France est ainsi devenue une grande puissance agricole mondiale, *leader* dans les exportations. Le succès de cette politique a cependant entraîné des excédents de produits agricoles (céréales, poudre de lait, viande bovine) et engendré des coûts budgétaires pour l'Union européenne, coûts difficilement supportables pour la plupart des États membres. Les dirigeants européens ont alors décidé une réforme draconienne de la PAC, conclue en 1992, consolidée par l'Organisation mondiale du commerce (Marrakech, 1994) : baisse des prix garantis, compensation par aide à l'hectare et mise en place d'une jachère obligatoire.

Les conséquences des réformes successives de la PAC, de 1992 à 2009, ont permis en partie de corriger l'insuffisance de politique en faveur des protéines végétales et d'y introduire progressivement des incitations environnementales conséquentes. Mais, en entraînant l'agrandissement des exploitations agricoles, elles n'ont pas enrayeré la diminution du nombre d'agriculteurs, ni remédié à la fragilité de leur revenu malgré les aides compensatoires.

L'enveloppe budgétaire de l'Union européenne pour l'agriculture ne représente plus aujourd'hui que 40 % du budget global, au lieu de 80-90 % en 1960. Les dernières propositions de la Commission européenne envisagent de faire encore baisser ce taux à 30 %.

Au début des années 1960, les agriculteurs représentaient 10 % de la population française ; ils sont aujourd'hui moins de 1 % de la population (3 % si l'on intègre les emplois dans les services et industries agroalimentaires).

Il y a cinquante ans, les agriculteurs étaient, de fait, au centre de la vie économique et sociale des campagnes ; ils étaient largement représentés dans les instances municipales et départementales et avaient le sentiment de participer activement à la conduite de leur territoire.

Aujourd'hui, cette situation a fortement évolué. Cet ouvrage entend repositionner les agriculteurs et l'emploi dans leurs territoires ruraux en s'appuyant sur les travaux effectués au sein de la Fondation Avril.

*Philippe Tillous-Borde,  
président de la Fondation Avril*

## Préface

Qui sont aujourd'hui les agriculteurs français ? Quelle est leur influence dans l'économie et sur les territoires ? Telles sont les deux questions que cet ouvrage aborde. En s'appuyant sur des données et des faits précis, il dresse un constat qui s'éloigne des représentations passéistes ou « déclinistes » du monde agricole et rural. Au lieu des généralités si fréquentes sur les métropoles ou sur les périphéries, il propose une analyse proprement géographique et statistiquement documentée de la diversité de l'agriculture et des agriculteurs sur le territoire, n'hésitant pas à descendre au niveau des cantons, des bassins de vie et même des communes.

Dans une première partie, Hervé Le Bras montre que les agriculteurs ne se sont pas réfugiés dans les zones reculées et peu dynamiques, mais au contraire qu'ils exercent leur métier en majorité dans des communes en croissance démographique. Alors qu'il y a un demi-siècle encore, les agriculteurs constituaient un groupe social particulier que l'on pouvait qualifier comme étant « en retard » sur le monde ouvrier et plus encore sur les classes moyennes, ils ont comblé leur handicap et même dépassé les ouvriers pour se rapprocher des artisans, des patrons de petites et moyennes entreprises et des classes moyennes, avec lesquels ils partagent maintenant beaucoup de caractéristiques. Leur niveau d'éducation, leur vie familiale, la diversité des professions de leur conjoint les intègrent pleinement au monde actuel. Leur malaise ne provient donc pas de leur mode de vie. Il ne tient pas non plus au malaise plus général du monde rural dont la nature fait l'objet d'un chapitre particulier. En effet, les revenus plus faibles que la moyenne et la présence réduite des classes supérieures laissent penser que tout va plus mal dans la ruralité. Or les recensements et les enquêtes de l'Insee montrent le contraire : le chômage, l'absence de diplômes chez les jeunes, la proportion de familles monoparentales, la pauvreté même sont plus faibles loin des villes qu'en leur centre. Ce serait plutôt parce que leur mode de vie s'est rapproché de celui du reste de la population que les agriculteurs n'acceptent plus d'être éloignés des services dont jouissent les habitants des métropoles.

Dans une seconde partie, Bertrand Schmitt et ses collaborateurs, Virginie Piguet et Mohamed Hilal, abordent les questions économiques relatives au monde rural et à l'agriculture, toujours sous l'angle territorial. Ils dressent d'abord un panorama des mouvements de concentration-déconcentration des emplois, du centre-ville vers les périphéries des grandes agglomérations, de l'émergence sur tout le territoire hexagonal des emplois de services destinés aux populations et de la raréfaction de l'emploi productif, agricole et industriel, dans les zones rurales et périurbaines et dans les villes petites et moyennes. Quel peut être alors le rôle de l'agriculture dans ces nouvelles configurations territoriales ? Question d'autant plus difficile que la très forte diminution de l'emploi agricole dans l'emploi rural et périurbain a entraîné la fin de la

domination des activités agricoles dans presque tous les bassins de vie où elles dominaient encore il y a un demi-siècle. Lorsqu'on rentre dans le détail, on perçoit heureusement que les activités agricoles exercent toujours un effet d'entraînement conséquent, que les agriculteurs développent de nouvelles pratiques et qu'ils concourent ainsi à la dynamique générale de leur environnement local : adaptation écologique plus rapide qu'on ne le pense, production locale d'énergie, ajustement à une demande alimentaire plus exigeante. Dans tous ces domaines, ils mobilisent largement au-delà de leur profession, en particulier avec les industries alimentaires, et restent des gardiens du territoire et de l'occupation des sols dont un dernier chapitre montre l'évolution précise, notamment celle de l'artificialisation.

S'il plaide donc pour une dose d'optimisme, l'ouvrage n'oublie cependant pas une série de problèmes inquiétants, le déclin économique de nombreux territoires ruraux, l'insuffisance des revenus agricoles, la déprise d'une partie des sols cultivés et le vieillissement des agriculteurs (ils ont en moyenne 8 ans de plus que les autres actifs et le problème de leur succession est posé). Pour y faire face, plus que jamais, il faudra avoir une connaissance précise des territoires à une échelle fine, car les problèmes de l'agriculture ne peuvent pas être traités « en bloc », « en moyenne », mais au sein de bassins de vie et parfois grâce à des découpages encore plus fins. C'est l'ambition aussi de cet ouvrage que de montrer l'importance des données précises, localisées, et de leur évolution sur une longue durée, celle de leur histoire.

Nous retiendrons en outre que notre espace rural présente de nombreux atouts répondant aux aspirations des populations qui doivent entraîner une meilleure répartition démographique et une nouvelle dynamique économique. Nous retiendrons enfin que, pour susciter cette dynamique, les pouvoirs publics doivent accompagner le développement par une politique forte d'investissements pour « bien vivre les campagnes ».

*Philippe Tillous-Borde,  
président de la Fondation Avril*

Partie I

# Les agriculteurs et le monde rural

*Hervé Le Bras*





## Introduction

Les agriculteurs souffrent d'un double handicap dans l'opinion. D'une part, comme les Français ont en grande majorité des ancêtres paysans à une, deux ou trois générations de distance, ils estiment avoir progressé dans la société en devenant d'abord ouvriers, puis en accédant aux classes moyennes et supérieures. L'agriculture s'identifie alors au passé. La seconde raison tient à la montée en puissance des métropoles, devenues le symbole de la modernité et l'objet de l'attention des politiques. Dès lors, reléguée dans le passé et dans la ruralité, l'extraordinaire transformation de l'agriculture française et de ses acteurs passe souvent inaperçue alors qu'il s'agit d'une véritable métamorphose, comme le montrent les chapitres qui suivent.

Métamorphose sociale d'abord. Depuis la plus haute antiquité, sans doute depuis les débuts de l'agriculture, la culture était l'affaire d'un groupe humain, un clan d'abord puis rapidement une famille. Dans un ouvrage consacré à la famille bretonne au XIX<sup>e</sup> siècle, l'ethnologue Martine Segalen a montré à quel point une exploitation ne pouvait être tenue que par un ménage et d'éventuels domestiques<sup>1</sup>. Aujourd'hui, très largement, agriculteur est un métier personnel. La majorité des conjoints des agriculteurs travaillent dans d'autres branches de l'économie. Cela est possible en raison d'une prodigieuse progression de l'éducation générale et technique. En 1968, 94 % des agriculteurs avaient pour tout bagage le certificat d'études. Aujourd'hui, plus de 70 % ont un diplôme technique, et en majorité au moins un baccalauréat. En matière de formation, les agriculteurs ont dépassé les ouvriers et peuvent être comparés aux artisans et patrons de petites et moyennes entreprises.

Métamorphose spatiale ensuite. Les plus gros contingents d'agriculteurs ne vivent pas dans les régions les plus reculées en voie de dépopulation. Ils résident dans des communes en croissance démographique autant que les cadres. Ils ne sont pas ravis à leur sol, mais migrent comme les autres Français lorsque des opportunités se présentent ou lorsque l'extension des agglomérations rend difficile leur activité. Même lorsqu'ils sont installés loin des grandes villes, la ruralité n'est pas synonyme de problèmes sociaux. On montrera au chapitre 5 que les espaces ruraux, s'ils abritent une population populaire aux revenus souvent modestes, sont moins touchés par les difficultés sociales graves, la pauvreté, le chômage, l'absence d'éducation, le délitement des liens familiaux notamment.

Pour autant, les agriculteurs ne sont pas coupés de leur passé. L'extraordinaire diversité des comportements régionaux et locaux témoigne de la continuité avec une histoire de longue

---

1. Segalen M., 1980. *Mari et femme dans la société paysanne*, Flammarion.

durée, comme plusieurs cartes le montreront. Les formes de l'agriculture continuent donc de reposer sur des traditions au moins autant que sur des facteurs physiques, climatiques ou pédologiques. Il est important de le montrer et de le souligner, car il ne saurait exister de solutions nationales aux problèmes de l'agriculture sans déclinaison locale.

On a commencé en évoquant les handicaps des agriculteurs dans l'opinion. Peut-être leur plus fort handicap est-il en réalité la conséquence de leur réussite. Si leur proportion dans la population active et leur nombre ont autant chuté depuis un demi-siècle, c'est à cause de l'extraordinaire modernisation de leur métier. Le progrès technique et l'accroissement des compétences ont permis à dix fois moins d'actifs agricoles de produire plus et mieux. De ce fait, les agriculteurs, qui composaient encore le groupe le plus important dans de nombreuses communes il y a cinquante ans, ont vu leur importance numérique décroître rapidement et, avec elle, leur influence politique. Acteurs essentiels du territoire, ils n'en maîtrisent plus la politique, donc la destinée, et ils en souffrent.

# L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION TOTALE ET AGRICOLE

Comme les agriculteurs résident à la campagne, qui semble se vider au profit des villes et de l'étalement urbain, on pense souvent qu'ils vivent dans des zones en déclin démographique. En y regardant de plus près, la situation est assez différente tant pour la croissance de la population communale que pour la localisation des agriculteurs.

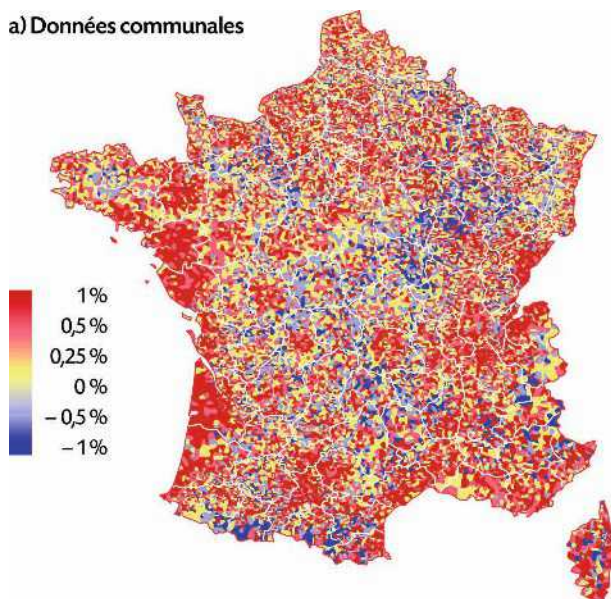
## La croissance démographique de 2009 à 2015

---

Au cours de cette période, le taux de croissance annuel de la population française a atteint 5,1 pour mille. Il varie beaucoup selon la situation géographique et la population de la commune. La carte des taux de croissance des 35 300 communes actuelles est peu lisible en raison de fluctuations locales dues souvent à la faible population de nombreuses communes (figure 1.1a). En clignant des yeux, on aperçoit cependant quelques zones où le bleu de la décroissance est plus présent et, au contraire, quelques autres où c'est le rouge foncé de la croissance qui l'emporte. Comme les grandes villes occupent une faible surface, elles sont peu visibles. On pallie ces défauts en effectuant un lissage qui consiste à étaler la population de chaque commune autour de son périmètre avec une intensité décroissant selon la distance à son chef-lieu.

Le résultat du lissage est visible sur la seconde figure (1.1b), plus lisible. On y constate la quasi-disparition du désert français qui a ému pendant plus d'un demi-siècle les spécialistes du territoire et les hommes politiques à la suite de la parution en 1947 de l'ouvrage *Paris et le désert*

a) Données communales



b) Après lissage

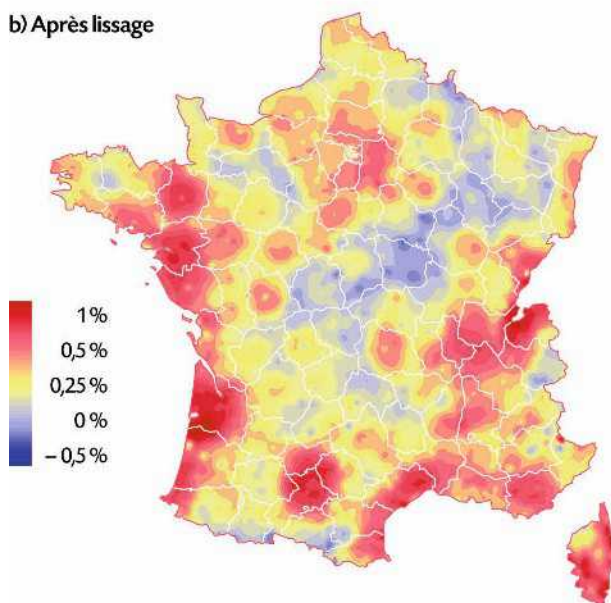


Figure 1.1. a) Croissance annuelle de la population communale entre 2009 et 2015.  
b) La carte précédente lissée.

Source : Insee, enquêtes de recensement.